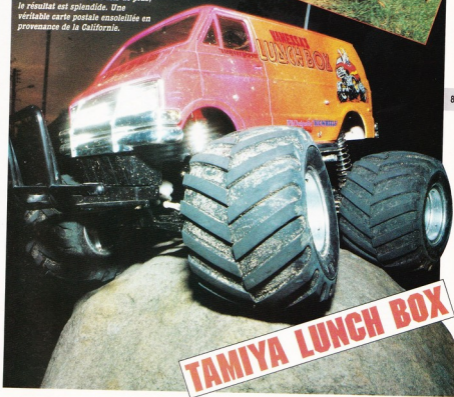
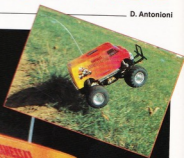


# LA VANETTE À L'ORANGE

D. Antonioni

Après le Black Foot et le Monster Beetle, Tamiya ajoute à son catalogue une nouvelle excentricité made in USA. Au point que le constructeur japonais est en train de devenir le leader incontesté de la customisation de voitures radiocommandées. Une fois de plus, le résultat est splendide. Une véritable carte postale ensoleillée en provenance de la Californie.



**TAMIYA LUNCH BOX**

Contrairement aux dernières productions Tamiya, le Lunch Box est à l'échelle 1/12, une échelle habituellement réservée aux voitures de piste électriques. Pourtant, la customisation est poussée si loin qu'il est bien difficile de croire que ce modèle est bien conforme à l'échelle indiquée. Ses pneus de 115 mm de diamètre, sa carrosserie sérieusement rehaussée et une garde au sol de plus de 35 mm contribuent à optimiser les dimensions de ce Dodge Van, surnommé Lunch Box.

### Simple et robuste

L'attrait principal de cet effet de style réside dans le look général de la réalisation, les caractéristiques techniques passant au second plan. Normal, un Dodge Van customisé est surtout axé pour la frime le long des côtes ouest de la Californie ! Cependant Tamiya a doté le Lunch Box d'un bagage technique nécessaire pour ne pas s'évanouir à la première difficulté venue. Le châssis-baignoire présente de sérieuses garanties de solidité. Cette technique, de plus en plus utilisée chez Tamiya, permet de mettre à l'abri des projections de toutes sortes l'ensemble des éléments de la radiocommande. Si le terrain devient plus accidenté, le Lunch Box a du répondant avec des suspensions à roues indépendantes à l'avant et un essieu suspendu à l'arrière. La technique de l'essieu rigide est un peu rustique mais elle est encore, à l'heure actuelle, celle qui est la plus utilisée à l'échelle 1 sur ce type de véhicule.

De simples ressorts hélicoïdaux montés sur de faux amortisseurs actionnent ces suspensions. C'est un peu sommaire mais n'oublions pas que le Lunch Box n'a aucune prétention dans le domaine de la compétition. Et puis ceux qui préfèrent un peu plus de raffinement technique pourront à loisir remplacer ces simili-amortisseurs par les véritables amortisseurs Tamiya à volume constant disponibles en option. Néanmoins le pont de transmission dispose d'un vrai différentiel à pignons, gage d'une bonne motricité malgré la présence de l'essieu rigide.

Autre signe caractéristique du Lunch Box : les pneumatiques. Des gigantesques pneus basse pression de plus de 11,5 cm de diamètre. De quoi faire oublier l'absence de vrais amortisseurs hydrauliques tant ils doivent donner à eux seuls les inégalités du terrain. Dernière petite détail technique : la présence à l'arrière d'une petite roulette qui laisse présager d'une aptitude à faire du wheeling lors des démarrages. Programme alléchant et plutôt inhabituel pour un Dodge Van.

### Vite, on tourne !

Il n'y a plus grand chose à dire sur la présentation des kits Tamiya si ce n'est que des éloges. Boîte frisant le luxe arrogant, notice abondamment illustrée accompagnée par des conseils traduits en français. Difficile de faire mieux ! La qualité de la fabrication est à la hauteur de la présentation, c'est-à-dire parfaite. Dans ces conditions, le montage du Lunch Box est une véritable partie de plaisir. Quelques heures suffisent pour finir le montage mécanique. L'installation de la radiocommande n'est pas plus compliquée car les emplacements sont suffisamment spacieux pour accueillir n'importe quel type d'ensemble radio. Le variateur mécanique à plots (marche avant et arrière) est de bonne facture et peu sensible aux mauvais contacts



Le châssis-baignoire offre solidité, et espace pour l'installation électronique.

Suspensions à roues indépendantes à l'avant. Essieu rigide suspendu à l'arrière. L'amortissement du Lunch Box est très simple mais les pneus surdimensionnés apportent une parfaite complémentarité.



89

**TAMIYA LUNCH BOX**

comme beaucoup de variateurs de type circuit imprimé. Le câblage électrique n'est pas sorcier, il suffit de suivre à la lettre les indications de la notice. Il est préférable d'alimenter le récepteur à l'aide d'un cordon interrupteur avec un BEC intégré (option). Ainsi la partie réception sera directement alimentée par l'accu de propulsion.

Dernière phase avant de lâcher le Lunch Box dans la nature : la décoration de la carrosserie en ABS. Une fois la peinture bien sèche, on peut poser les adhésifs qui complètent la finition très réaliste du Dodge Van. Vanessa ne manque pas de charmes !

Un accu bourré d'électrons est facilement glissé en place, il ne reste plus qu'à pousser sur les manches. Instantanément, la Van se dresse sur ses roues arrière comme un tou-

tu bien dressé. C'est parti pour une petite séance de wheeling ! Le spectacle à l'état pur. Au bout de quelques mètres, les roues avant reprennent le contact avec le sol et le Lunch Box reprend une allure plus conforme à la réalité d'une voiture à quatre roues. Les immenses pneus « basse pression » escamotent les inégalités du revêtement, et, lorsqu'on aborde des portions bien défoncées, l'équilibre reste correct malgré les sautilllements de l'essieu arrière rigide. Difficile de trouver un terrain qui fasse vraiment reculer notre Dodge Tamiya. Il passe tout en force en n'hésitant pas, au besoin, à franchir les bosses sur les roues arrière.

Le Lunch Box est à classer parmi les engins attachants tant ils sont plaisants à faire évoluer dans un contexte de pur loisir. Des

caractéristiques techniques suffisantes, un look de semi-maquette très réaliste et du wheeling à gogo permettent de passer d'agréables moments de détente avec un seul objectif : tout simplement s'amuser sans aucune restriction. N'est-ce pas le but principal de la voiture radiocommandée ? Et avec le Tamiya Lunch Box, on est servi !

LA VANETTE  
À L'ORANGE